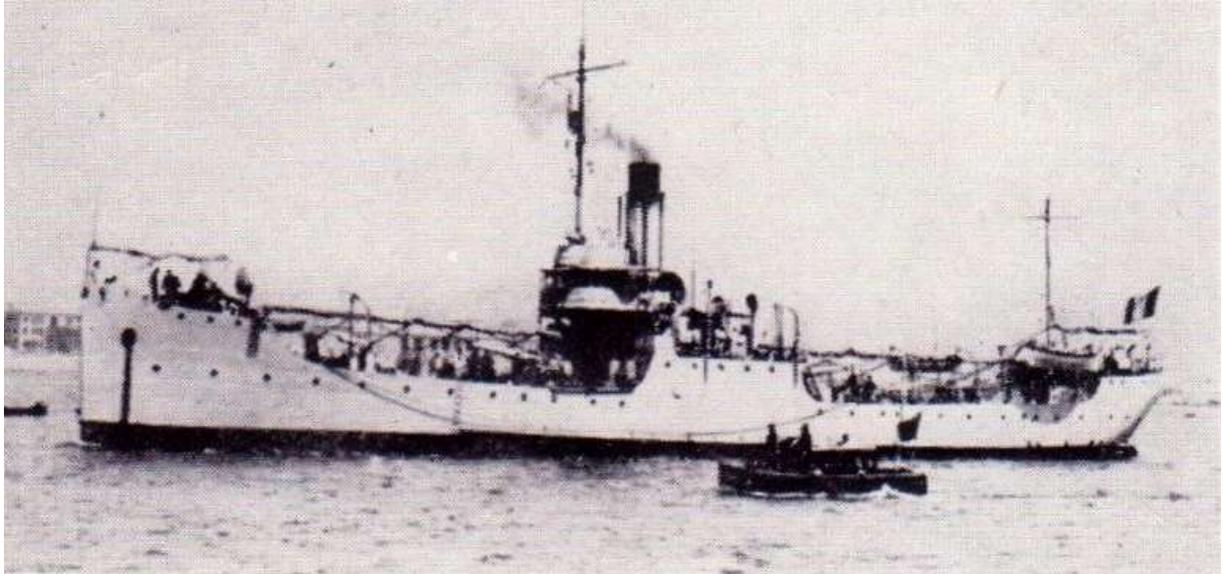


## Naufages à quai. Une lettre de marin

Commandant de l'avisio BACCARAT, Léon Moron sillonne la Mer Egée pendant l'hiver 1929-1930. Ce n'est pas une croisière de tout repos !



*Le Baccarat*

Mis en service en 1922, le Baccarat avait été conçu comme bateau piège pour la chasse aux sous-marins. Il fut construit aux Chantiers et Ateliers de Provence à Port de Bouc. Le Baccarat chauffait au charbon (185 t). Il sera affecté à la Division Navale du Levant jusqu'en 1932 où il rejoindra Toulon pour y demeurer en réserve jusqu'à son désarmement. en 1934

Les bateaux pièges étaient de petites unités fortement armées, cibles faciles et peu importantes pour que le sous- marin ne gaspille une torpille pour la détruire. Le sous-marin fait alors surface pour couler sa proie au canon, le bateau piège dévoilant lui-même ses armes en attaquant le sous-marin dont la position en surface est très vulnérable notamment pour les servants du canon. L'idée des bateaux pièges revient au Commandant Charcot, l'explorateur polaire. L'Amirauté britannique l'exploita avec les Q-boats.



*La trompeuse silhouette de cargo du Baccara*

Extraits d'une lettre écrite en 1930 à Colette Le Mée, veuve de son ami et collègue sous marinier, Jean Le Mée.

*L. Moron  
Capitaine de Corvette  
Commandant l'Aviso "Baccarat"  
Division Navale du Levant  
Port-Soudan, 29 avril.*

*Ma chère Colette,*

*Je ne vous écris que lorsque je suis seul et c'est normal puisque Geneviève me sert de secrétaire habituel. (...)*

*Donc, cet hiver, je fus en mer Égée et entrepris le voyage d'Ulysse. Hélas, comme pour lui le moment n'était pas bien choisi. Mauvais temps tout le temps, de la mer, de la neige et des incidents de navigation. A Kastro, dans l'île de Chio, patrie d'Homère, mes ancres chassent dans le port et je suis obligé de rester collé au quai dans la tempête froide pendant quatre jours. J'ai cru que c'était la fin du Baccarat. Nous nous sommes un peu crevés, mais très peu. Nous aurions pu tout simplement couler le long du quai. Vous vous rendez compte des quatre jours que nous avons pu passer. L'équipage en avait les larmes aux yeux. Et rien à faire.*

*De Chio à Syra, tempête terrible. Obligé de fuir devant le temps et nous mettre par bonheur à l'abri de Délos, l'île flottante, patrie d'Apollon, etc., vue sous la neige.*

*A Santorin, au milieu d'une nuit, abordé par un cargo grec qui avait arraché les canons du quai dans un coup de vent. Cette fois, notre coupé est "coupée" en deux, fort heureusement car nous aurions été abordés un peu plus loin nous étions crevés. J'ai passé là deux heures tragiques pendant lesquelles tout mon équipage que j'avais été réveillé moi-même poussa avec rage sur cette brute qui voulait nous détruire. Vous auriez été là vous auriez jugé les gens qui parlent de bolchevisme dans la maison. Tous ces types costauds, à poil, grelottants de froid et hurlant comme des forcenés en poussant de toutes leurs forces de bête pour sauver leur vie. C'est épatant tout de même le milieu de la mer.*

*Pour clore ce beau voyage, le Baccarat est resté en panne au sud de Chypre. J'ai dû appeler au secours et on m'a ramené comme une épave à Beyrouth par une tempête terrible.*

*Tout ceci est de l'histoire ancienne puisque mon équipée s'est terminée le 20 février. (...)*

